

“Oui, être PRÊTRE, pour moi, c'est une aventure !”



Je suis né en 1938, à Doazit, dans une famille de «petits agriculteurs métayers», avec une sœur et deux frères. J'ai commencé l'école assez tard, en parlant patois... à l'école laïque. Vers 12 ans, mon oncle Maurice, qui était prêtre, m'a proposé d'aller au séminaire à Aire. Mes parents ont accepté de me laisser partir... je n'étais jamais sorti de chez moi.

Je n'ai jamais été un «intello». J'étais très timide, j'ai fait des efforts pour suivre. 7 ans à Aire, 5 ans à Bayonne. J'ai quitté le séminaire durant 30 mois pour le service militaire, dont 1 an en Algérie.

J'ai réfléchi quelques mois avant de repartir à Bayonne. Ordonné prêtre, à Dax, le 29 juin 1965, j'ai célébré ma première messe à Doazit, le 4 juillet. De «mes évêques», j'ai accepté plusieurs mutations et responsabilités d'aumônier : Saint-Sever, Mont-de-Marsan, Dax, Hinx, Tartas, Labouheyre, Mugron et Peyrehorade.

«Prêtre pour tous et avec tous»

Bien sûr, tout n'a pas été facile dans ma vie. J'ai été marqué par Vatican II, par les événements de Mai 68, par mes diverses mutations, par les services d'Église :

Abbé Jean-Jacques, 83 ans

CMR, Secours catholique, CCFD... et marqué par le départ de prêtres-amis. Curé de paroisse, j'ai passé beaucoup de temps à organiser, animer des sorties, des camps avec des enfants (ACE), avec des jeunes (Scouts, JOC et JOCF), avec des jeunes vers la confirmation, et des parents sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Oui, j'ai été heureux d'être prêtre.

Arrivé à 75 ans, mon évêque m'a envoyé en Pays d'Orthe, comme prêtre auxiliaire... et à 80 ans, je suis devenu prêtre aîné. Je suis donc à la disposition de Monsieur le curé, au service des paroissiens. Je réponds à des appels, à des besoins divers : messes, célébrations, quelques baptêmes, mariages, obsèques, pèlerinages.

Dans le beau presbytère de Labatut, j'occupe mon temps avec le «Livre des Heures», des livres divers à relire, à prier le chapelet avec Lourdes, à célébrer la messe tous les jours dans la chapelle. Je fais quelques voyages avec le diocèse, je pars en vacances, j'accueille des amis, je prends du temps pour marcher, j'aide aussi à rajeunir la maison...

En un mot : je suis disponible à tout appel, bien sûr, dans nos deux paroisses. «Oui, je suis heureux d'être prêtre aîné !»

Nos prêtres aînés sont plus que jamais prêtres

Leur cœur est modelé par une vie entière à faire grandir l'Église, au service de Dieu et des hommes.



Nos prêtres aînés ont besoin de notre soutien.

C'est notre devoir de leur donner des conditions de vie dignes.

à notre tour,
offrons notre générosité
à ceux qui ont tout donné.

Aujourd'hui encore

ILS FONT GRANDIR L'ÉGLISE



**SOUTENONS
NOS PRÊTRES AÎNÉS !**

« Le prêtre n'est pas prêtre pour lui, il l'est pour vous. »
Saint Jean Marie Vianney

Les chiffres clés

1

EHPAD spécialisé
pour nos prêtres

75

âge de départ
à la retraite des prêtres

1100

€ de dépenses de santé
annuelles (mutuelle / prêtre)

36

prêtres à la retraite

23

prêtres retirés
(+ de 80 ans)

60

années de sacerdoce en
moyenne au service de
l'Église

Une équipe de bénévoles en soutien

Depuis 2017, une équipe de bénévoles soutient et accompagne au quotidien nos prêtres de plus de 80 ans. Ces rencontres amicales sont l'occasion de partages de souvenirs, d'écoute sur leur vie, de réflexions sur l'Église et le monde mais aussi d'attention à des besoins éventuels bien concrets.

Les membres de l'équipe : Caroline Dubis, Jany Faurie, Mgr Bernard Hayet, Catherine de Noray, Maryse Poulitou, Jacques de Sorbier



Prêtres pour l'éternité

Le prêtre répond à l'appel de Dieu
qui l'invite à imiter le Christ en s'engageant pour
l'annonce de la Bonne Nouvelle.

Il célèbre la messe en commémorant le sacrifice du Christ
pour la rémission de nos péchés.

Il offre les sacrements (baptême, mariage, confirmation,
réconciliation, onction des malades), grâces offertes pour
le bien de tous.

Il veille sur la communauté qui lui a été confiée.
Il réconforte, enseigne, accueille et accompagne.



*Jusqu'à sa mort,
le prêtre prie pour les fidèles
qui lui ont été confiés.*

“ Les pères aînés,
qui connaissent la vie,
sont proches des misères
humaines,
proches des douleurs.
Ils ne parlent pas trop,
mais peut-être que par le regard,
le sourire, une parole,
ils font beaucoup de bien.

Pape François